

Saint-Rabier • CULTURE

Une Américaine a filmé le Périgord

Enfant, Judith Lit vivait dans une ferme aux Etats Unis, en Pennsylvanie. Une petite exploitation familiale qu'elle a vu changer jusqu'à être cernée de lotissements d'habitations.

Venue faire un an d'études à l'Université de Poitiers, elle tombe amoureuse de la France. Elle y revient plus tard pour voir des amis installés à Tamniès et a un coup de cœur pour la région. Il y a 16 ans, elle y achète une petite ferme où elle vit une partie de l'année. Autour d'elle, elle retrouve de nombreuses analogies avec son pays d'origine, notamment dans le milieu agricole. «*Les changements sont rapides, comme aux USA. J'ai eu envie de capter les choses qui sont en train de disparaître*». Dans sa ferme, elle demande des conseils à ses voisins et des liens se nouent rapidement. Elle leur demande l'autorisation de les filmer et les suit dans leur quotidien avec une caméra et un ingénieur du son.

Très vite, elle s'interroge «*C'est quoi cette vie de la terre ?*» Elle veut mieux comprendre et son discours change. Elle va au-delà de son projet initial et s'attaque à des questions plus personnelles : ce qu'est le travail de la terre, ce que pensent ceux qui le font, ce qui est diffi-

le... «*Il y a une relation intime avec la terre sur une petite exploitation. Si on perd ça, on perd beaucoup de choses*».

Dorénavant, le cœur de son documentaire tourne autour des valeurs du travail de la terre, la façon de vivre, de respecter la terre, d'être dans le cycle de la vie. Pendant quatre ans, elle filme la vie de ses voisins, cherchant à capter l'importance du soin qu'il faut porter à l'environnement. Marquay, Tamniès, Auriac sont au cœur du film, mais on y voit aussi Terrasson lorsqu'une productrice de fraises d'Ajat vient vendre ses fruits au magasin bio de la commune.

C'est «Après l'hiver, le printemps»

«*Aux Etats Unis, j'ai remarqué que le processus commence à s'inverser. Les gens reprennent des petites fermes. Des gens qui viennent d'autres milieux ou d'autres issus de familles d'agriculteurs mais qui avaient changé de mode de vie. Les marchés de producteurs se développent énormément, ils ont triplé en dix ans. On consomme plus de*



Judith Lit

produits bio». «Ce film intéresse le monde agricole mais il permet aussi de prendre conscience de nos modes de consommation. C'est un documentaire mais il y a des personnages qui apportent chacun quelque chose à l'histoire. On y fait, par exemple, le portrait de trois femmes avec la place de la femme dans l'agriculture, on y parle de la transmission des valeurs de la famille...

Projeté aux Etats Unis, le documentaire de 74 minutes,

remporte un immense succès et obtient de nombreux prix. Judith, qui a vécu à San Francisco puis à New York, pense venir bientôt définitivement en France.

Infos pratiques. Mercredi 6 novembre, le CinéRoc de Terrasson, Travelling, CinéPassion et le Livre en tête proposent une projection décentralisée du documentaire de Judith Lit «Après l'hiver, le printemps» dans la salle des fêtes de Saint-Rabier à 20h30.